Editorial

Frédéric LERAIS

L'IRES a 30 ans et quelques semaines. Ce numéro souhaite célébrer cet évènement en actes et mettre en lumière les missions d'un centre de recherche « au service des organisations syndicales représentatives des travailleurs ». Plusieurs ambitions l'animent.

La première est de ne pas dissocier la recherche des problèmes auxquels sont confrontés les salariés et leurs représentants : le thème des salaires s'est donc rapidement imposé. Cette question est, en effet, au cœur de la demande sociale adressée à l'IRES et du champ de recherches de l'institut depuis de longues années. A l'heure où la crise réactive les débats sur les arbitrages emploi-salaire, elle est plus que jamais d'actualité pour les organisations syndicales.

La seconde est d'éclairer dans le temps et dans l'espace les enjeux économiques et sociaux des dynamiques salariales, thème porteur à la fois d'une forte actualité et d'une longue histoire. En effet, à partir du début des années 1980, de manière presque concomitante à la naissance de l'IRES, on a assisté dans les pays de l'OCDE à une profonde rupture dans la dynamique salariale, avec une baisse marquée de la part des salaires dans la valeur ajoutée. Les dynamiques salariales comparées soulèvent par ailleurs des enjeux majeurs, qu'il s'agisse de mesurer la compétitivité d'un pays ou de se référer à un modèle « à suivre », dont les décideurs sont souvent si friands. Avec les effets de mode que cela implique... Les articles de ce numéro, qui présentent 30 ans de dynamique salariale en Allemagne, en France, en Italie, au Royaume-Uni, Etats-Unis, en Chine et au Brésil, permettent de dérouler les spécificités nationales et de faire ressortir les convergences.

Politistes, sociologues, économistes, pour la plupart chercheurs de l'IRES ou chercheurs associés, ont conjugué les apports de leur discipline pour mieux saisir les enjeux actuels et de longue période en Europe, aux

Etats-Unis et au Brésil, en Russie, en Inde et en Chine (BRIC). Leurs contributions analysent plusieurs questions clés : la compétitivité, les évolutions du cadre des négociations et des stratégies des acteurs, l'influence de la gouvernance et de la politique économique européenne ou encore les inégalités salariales. Ils mettent en perspective les évolutions récentes avec des problématiques de long terme. Ce numéro renoue, de ce fait, avec des travaux fondateurs : ceux de Jacques Mazier, directeur de l'IRES de 1985 à 1988, sur la compétitivité, ou encore ceux menés par Jacky Fayolle, qui a dirigé l'IRES de 2002 à 2006, sur la coordination des politiques salariales. Mais il braque aussi le projecteur sur l'actualité, en interrogeant plus particulièrement l'impact de la crise économique et financière déclenchée en 2008 sur la nouvelle dynamique des salaires, aujourd'hui bousculée sous l'effet conjugué des évolutions macroéconomiques, des politiques publiques et des stratégies des acteurs.

Ce numéro anniversaire réunit *La Revue* et la *Chronique internationale de l'IRES*, fondées par Jacques Freyssinet, directeur de l'IRES de 1988 à 2002. Il vise à incarner la double empreinte de l'IRES : une attention à l'international traitée sous l'angle d'une « chronique », d'un suivi de l'actualité, et l'exigence de recul et d'analyse qu'apportent les articles de *La Revue*. Cette double ambition correspond à nos yeux à deux composantes essentielles de l'action : la réactivité et la prise de distance. L'IRES vise ainsi à remplir sa mission qui est de renforcer les acteurs dans leur capacité d'analyse, comme le rapport Lenoir en soulignait la nécessité en 1979 [1]. En 2012, cette exigence est plus que jamais d'actualité. La conférence des 30 ans de l'IRES sur les besoins d'analyses économiques et sociales des organisations syndicales sera l'occasion pour les chercheurs et les syndicalistes d'y revenir [2].

1. Pour mémoire, ce sont les conclusions de ce rapport qui ont conduit à mettre en place trois organismes d'analyse de l'information économique et sociale dans les années 1980 : l'IRES ; l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) et l'Ipecode devenu plus tard COE-Rexecode – Centre d'observation économique et de Recherche pour l'expansion de l'économie et le développement des entreprises, proche du patronat
2. Je tiens à remercier l'ensemble des auteurs et l'équipe responsable de ce numéro. L'énergie et la détermination qu'ont déployées Odile Join-Lambert, Marcus Kahmann, Yves Lochard, ainsi que Julie Baudrillard et Lyubiça Curich ont permis que ce numéro spécial soit publié en des temps records.